



**QUELQUES PAS...
ENSEMBLE
ENTRE MÉMOIRE ET ESPERANCE**

RELECTURE ET ESSAI DE SYNTHÈSE DES ÉLÉMENTS PARTAGÉS. **BRUNO-MARIE DUFFE**

AU COURS DES RENCONTRES SYNODALES

PAROISSE SAINT IRENEE

15 MAI 2022

VOUS AVEZ DIT « *SYNODE* »

- ***Sun – Odos : un chemin – avec***
- Avec qui sommes-nous « en chemin » ?
- Quand nous nous arrêtons (de marcher... de courir...) quels sont les événements et les étapes qui nous viennent à la mémoire ? D'où venons-nous ?
- Quand nous essayons de penser l'a-venir ou le devenir (personnel et communautaire), quelle est pour nous la question majeure ? Et quel est le point d'appui essentiel ?
- Quand nous voulons « *rendre compte de l'espérance qui est en nous* », quelle est la conviction première qui s'impose à nous ?
- Quand nous pensons à celles et ceux qui sont sur notre chemin, à qui pensons-nous ? Qui sont « nos proches » ?

UNE PREMIERE CONVICTION SE DÉGAGE DANS NOS ECHANGES : NOUS CROYONS EN UNE « **EGLISE OUVERTE** »

- L'individualisme et le repli sur soi nous apparaissent comme les obstacles majeurs à la foi
- Dans un contexte où se croisent l'inquiétude, l'indifférence, le manque de culture et de connaissance de notre tradition, la perte du mystère et de la transcendance, la tristesse liée à des situations de souffrance... mais aussi des attitudes de bienveillance qui « font du bien ».
- Nous croyons en une Eglise qui est appelée à s'ouvrir, à rouvrir un espace à tous et à toutes : laïcs et femmes, à l'encontre d'un cléricisme de certains prêtres (ou « notables sachants »).
- Une Eglise ouverte, proche des personnes en situation de souffrance ou de handicaps
- Une Eglise « hors les murs », dont la parole soit *neuve, accueillante, joyeuse, adaptée* (et non un discours d'autorité) : une parole simple dans une relation qui dit une « présence » : un « *Dieu présent* » : « *quand il y a de l'amour... Dieu est présent* ».

VENIR – REVENIR A L'ESSENTIEL

- Quel est cet « essentiel » ? Pour toi, pour moi, pour nous ?
- *Dis moi ce que tu crois ? En qui tu crois ? En qui nous mettons notre espérance ?*
- Il s'agit, avant tout de « transmettre ce que nous avons-nous-mêmes reçu »
- D'abord un Evangile qui relève, console et encourage, contre la solitude, l'indifférence et l'ignorance
- Oser dire ce que nous croyons ; oser vivre ce que nous disons...
- Pour une pédagogie de l'espérance (annoncer et s'ouvrir) : innover pour demeurer dans la foi, l'amour et l'espérance

SE FORMER ET S'ORGANISER AUTOUR DE LA PAROLE ET DU DIALOGUE

- Re-initier et prioriser des « parcours » et des « moments » de connaissance de la foi, rouvrant à la mémoire des textes et des expériences de témoins
- Tenir les trois dimensions majeures d'un accompagnement des jeunes et des adultes, des diacres (hommes et ... femmes ?) et des prêtres eux-mêmes (qui ne peuvent pas être considérés ou se considérer comme « au-dessus » de la condition des baptisés : la Parole, la célébration, l'attention à l'autre.
- Cette formation et cette Parole partagée induit un nouveau modèle de gouvernance (réflexion, partage des responsabilités, parité hommes / femmes, mode de décision) au sein de notre communauté...
- Mais aussi une manière de célébrer (préparation des célébrations sacramentelles, étapes nécessaires, place et expression des diverses générations).
- Dans une attention à chacun, en particulier aux « petits »

LA NECESSITE D'UN « *PRO-JET* »

- Nous avons besoin d'élaborer et de vivre un « pro-jet » qui nous tourne vers l'avenir.
- Il s'agit de puiser à ce qui nous a permis de tenir jusqu'à ce jour : « l'eau vive de la Bonne Nouvelle que le Christ offre à la Samaritaine »
- Ce projet semble reposer sur trois ancrages :
 - - être accueilli et devenir acteur
 - - centrer la vie communautaire sur la Parole (diversification des propositions)
 - - les 3 « P » des Actes des Apôtres : la Prière, le Pain et le Partage des biens

ETRE ENSEMBLE, CONTEMPLER, TEMOIGNER

- **Œuvrer pour une réconciliation de la contemplation et de l'action, de l'adoration et de la fraternité « en acte ».**
- En écoutant et en s'écoutant ce qui « parle au cœur » de chacun(e)
- **Contempler** ne consiste pas à ne rien faire mais à regarder d'une certaine manière
- **Agir** est vital mais ce n'est pas s'épuiser face aux défis de la société : marche au rythme des possibles et des « talents » de chacun
- **Inventer** des espaces et des temps – avec la dimension « communautaire » requise – pour pouvoir dire ce que nous sommes devenus dans nos expériences de fraternité.

VIVRE UNE MUTUELLE *RECONNAISSANCE*

- **L'organisation** de notre Eglise, aux différents niveaux de la vie communautaire, ne se réduit pas à une question de « gestion »
- C'est parce que nous avons reconnu « quelqu'un qui se tient au milieu de nous » et que nous nous sommes **reconnus mutuellement** que nous pouvons dire ce que nous sommes devenus, grâce au Christ et grâce aux sœurs et frères que Dieu nous a « donnés »
- Cette mutualité définit une **Eglise « de la rencontre »** où nous sommes appelés à nous initier l'un(e) l'autre et à rendre grâce (autre sens de la reconnaissance)

EXISTER, RENCONTRER, ESPERER

- Notre foi est une espérance ; elle appelle à découvrir en l'autre (les autres) les talents dont nous avons besoin.
- « J'ai besoin de toi » : c'est bien cette découverte et cette intuition qui nous renouvelle dans la complémentarité et la joie simple de vivre une aventure commune (dans la foi et dans l'agapè)
- La « dynamique de la rencontre » nous fait passer du repli sur le jeu à un nous qui ouvre au monde (diversité des itinéraires, des histoires et des cultures grâce à laquelle le « je » se redécouvre lui-même.
- Espérer, c'est « attendre beaucoup de l'autre » parce cet autre porte en lui/elle une promesse et un message qui viennent de Dieu.
- Espérer consiste donc à passer de l'intransigeance à la bienveillance : veiller avec et pour l'autre.

DEMEURER « *EN SYNODE* »

- Est-il possible de « rester en synode », c'est-à-dire « en chemin » ?
- Cela présuppose que l'on ne considère pas « être arrivé(s) » ou posséder la vérité (sur l'autre et sur la communauté... encore moins sur soi-même
- Espérer, c'est rouvrir la porte et se réjouir de celui, celle qui vient, avec son histoire, ses blessures et sa soif ...
- Demeurer en synode consisterait à faire le choix d'une Eglise qui ne s'installe pas mais qui vit « le moment communautaire », comme une étape riche, pour aujourd'hui et pour demain... Un moment qui parle de « l'aujourd'hui de Dieu »